

Quand les musulmans comprendront que leurs enfants devront baisser la tête toute leur vie, ils choisiront entre quitter la France, ou quitter l'islam-

par Eva

written by Eva | 29 septembre 2014



✘ Cher Luc, qui [souhaitez](#) que davantage de Français aient ma [détermination](#), j'aimerais vous dire quelques mots.

Comme vous le savez, nous sommes déjà en guerre contre l'islam. Cette guerre consiste, de notre côté, à dire la vérité sur la nocivité de l'islam, malgré le risque d'être accusés de fascisme, racisme, d'incitation à la haine, etc...

Du côté des musulmans et de leurs nombreux complices non-musulmans, cette guerre consiste à dorer la pilule de l'islam pour nous la faire avaler, et traquer les patriotes qui s'obstinent à révéler la vraie nature de l'islam.

Si cette technique que nous utilisons n'était pas efficace, personne n'aurait porté plainte contre Messieurs Camus, Cassen, et Hilout, ou contre Mesdames Tassin et Filio.

Si le travail des islamo-résistants n'était pas redoutable, il ne serait pas condamné.

Si ce que nous révélons sur l'islam était faux, on nous répondrait: «Cause toujours», et ça s'arrêterait là.

Au lieu de quoi de lourdes amendes sont infligées aux patriotes qui militent à visage découvert, on requiert même des peines de prison contre eux, afin de les réduire au silence.

Certains d'entre nous sont découragés car nos dirigeants sont corrompus et ne cherchent pas à nous débarrasser de l'islam. C'est vrai, mais par chance, la lutte contre l'islam n'est pas en leur seul pouvoir. Nous aussi, simples citoyens, avons le pouvoir de faire en sorte que l'islam n'ait pas d'avenir en France.

Car pour vivre en France sur le long terme, les musulmans sont comme nous tous, ils ont besoin d'honorabilité. Et pour cela, ils ont besoin de faire croire aux Français non-musulmans que l'islam est une religion inoffensive, donc respectable.

Les musulmans ont également besoin que leurs enfants adhèrent à leurs idées et croient aux mensonges auxquels eux-mêmes ont cru, ou fait semblant de croire, comme par exemple que l'islam est une religion de paix, mais qui a néanmoins pour but d'exterminer ceux qui refusent la conversion à l'islam.

Pour croire, contre toute logique, que leur religion est pacifique, les jeunes musulmans ont besoin d'être dans un pays où l'on ne remet pas en question cette absurdité. C'est la raison pour laquelle les musulmans vivent entre eux autant que possible. Plus ils sont observants de leur religion et plus ils vivent entre eux, car ils savent que leurs enfants, confrontés à d'autres religions et d'autres manières de vivre, risquent de rejeter l'islam.

Les musulmans un tant soit peu lucides savent, au fond d'eux-mêmes, que leur religion n'en est pas une. Mais ils s'accommodent de leur situation, car leur pseudo-religion leur octroie des droits

exorbitants sur les non-musulmans, et aussi sur leurs propres femmes. Certains restent musulmans pour ne pas se priver du soutien de leur famille, de leurs amis, de leur clan.

Quitter l'islam, c'est renoncer à tout un réseau d'entre-aide. Savoir au fond de soi-même que l'islam est une idéologie criminelle est une chose, mais savoir que les non-musulmans le savent aussi, et le disent en public, c'est autre chose.

En islam, tout repose sur l'hypocrisie, y compris les sanctions. Ainsi l'apostat en islam n'est pas condamné à mort s'il garde son apostasie pour lui. C'est uniquement s'il en fait part autour de lui qu'il sera tué. Car si la parole se libère, si un musulman devenu apostat en «contamine» un autre, qui devient apostat à son tour...

En résumé: si la liberté d'expression se généralisait, l'islam s'effondrerait.

Ca me rappelle la phrase de Youssef el Qaradawi, figure de proue des « Frères Musulmans »:

« Si en islam, l'apostasie n'était pas punie de mort, il n'y aurait plus eu un seul musulman après la mort de Mahomet ».

Je trouve délectable qu'un éminent responsable musulman nous explique que l'islam ne tient debout que par peur d'être tué.

L'islam est la seule religion où il n'est pas important d'avoir la foi, du moment qu'on n'avoue pas l'avoir perdue.

L'hypocrisie étant le principal pilier de l'islam, taire la vérité est essentiel pour le musulman. **Le fait que nous sachions la vérité sur l'islam ne gêne pas trop les musulmans, du moment que nous taisons cette vérité.**

La plupart des musulmans savent que nous savons, mais ne veulent pas que nous sachions qu'ils savent que nous savons. C'est une sorte de marché de dupes que les musulmans persistent à nous imposer, car autrement ce ne serait pas vivable pour eux sur le long terme. Il est difficile d'élever ses enfants dans une «religion» dont la malfeasance deviendrait notoire, une religion que les non-musulmans fustigeraient d'une manière «décomplexée», comme nous le reprochent les pseudo-

intellectuels musulmans.

Les complexes, ce sont les musulmans qui devraient les avoir, pas nous. Car ce sont les musulmans qui ont pour «beau modèle» un sombre criminel sadique. Ce sont eux qui croient que Dieu a pu choisir un «messenger» aussi calamiteux. Pour cette raison, plus notre critique de l'islam sera décomplexée, plus les complexes passeront du côté des musulmans.

Quand les musulmans comprendront que leurs enfants devront baisser la tête toute leur vie, ils choisiront entre quitter la France, ou quitter l'islam.

Un grand merci à Philippe le routier, qui serait prêt à aller au Moyen-Orient pour combattre les islamistes. J'aimerais lui dire que quand on combat l'islam en France, on le combat partout, indirectement. Quand l'islam s'effondrera en France, il s'effondrera aussitôt dans les autres pays occidentaux. Et quand l'islam s'effondrera en Occident, il s'effondrera partout dans le monde, y compris au Moyen-Orient. Sauf que ça prendra plus de temps au Moyen-Orient. Mais ça finira par arriver, car quand l'islam ne sera plus en mesure de conquérir de nouveaux territoires, il commencera à perdre les territoires qu'il a déjà conquis. **Car la conquête est la raison d'être de l'islam. Sans nouvelles conquêtes, l'islam prendra du plomb dans l'aile. D'ailleurs il y a des mosquées en France qui s'appellent « Mosquée de la Conquête », mais les musulmans écrivent « Mosquée Al-Fath » sur l'enseigne qui surplombe l'entrée de la mosquée. Donc à l'avenir, quand vous verrez «Mosquée Al-Fath», vous saurez que «Fath» signifie conquête.**

A l'époque où le politiquement correct n'existait pas en France, l'islam ne réussissait pas à s'y implanter. Nous connaissons les citations très peu élogieuses que certains Occidentaux du temps jadis, philosophes, écrivains, militaires ou hommes politiques, ont émises sur l'islam. A cette époque-là, l'islam n'avait aucune chance de s'imposer en France en douceur, petit à petit, comme il le fait aujourd'hui. **Les Français de l'époque étaient trop lucides pour être enfumés. Donc l'islam à cette époque ne pouvait tenter de conquérir**

l'Europe que par l'invasion militaire, armes à la main. Ce qu'il a tenté à plus d'une reprise, mais sans succès. C'était l'époque où l'on pouvait dire à voix haute le mal qu'on pensait de l'islam. Si quelqu'un s'était avisé de dire que l'islam était une religion de paix, d'amour et de tolérance, on lui aurait ri au nez. **L'islam était surnommé en Occident «la peste noire», et cela dès ses débuts, au 7ème siècle.** Donc il n'avait aucune chance de s'imposer sans armes, en douceur, comme il le fait aujourd'hui. Car personne à cette époque ne lui prêtait le crédit qu'on lui prête aujourd'hui.

Vous imaginez les Français musulmans d'aujourd'hui arrivant à convaincre leurs enfants qu'ils sont «la meilleure communauté suscitée parmi les hommes» (sourate 3, verset 110), pendant que l'islam est ouvertement qualifié de «peste noire» par leurs compatriotes non-musulmans ? Ce ne serait pas possible.

La guerre que nous menons actuellement contre l'islam est la moins destructrice et la plus humaine qui soit: elle ne fait pas de morts, ne détruit pas notre pays, et donne une chance à l'ennemi de sortir de sa secte ou de quitter la France.

Si nous refusons d'être muselés, et renouons avec la franchise des anciens, qui ont dit sans ambages la vérité sur l'islam, alors l'islam perdrait à nouveau toute possibilité de s'implanter en France. C'est vrai que nous avons tendance à voir l'islam comme un monstre polymorphe, comme un serpent à mille têtes, tellement les moyens pour nous l'imposer sont multiples, tellement les nombreuses horreurs commises par les musulmans s'avèrent, toujours, ne «rien avoir à faire avec l'islam», car «ce n'est pas ça l'islam».

Mais contrairement aux apparences de toute-puissance, l'islam est fragile, et sa violence est un aveu d'impuissance. L'islam ne tire sa force que de la faiblesse de ses adversaires, ou de leur ignorance à son sujet, ou de la peur que sa barbarie leur inspire.

Parler, informer, dire la vérité sur l'islam, c'est lutter, c'est guerroyer. Chaque fois que nous ouvrons les yeux d'une personne sur l'islam, nous gagnons une bataille pour la France. Et pour le reste de

l'humanité.

Les guerres militaires sont nécessaires uniquement là où il est trop tard pour envisager une autre option. Il est tard en France, mais il n'est pas trop tard. Si pendant que les musulmans sont encore minoritaires, nous luttons tous les jours pour démasquer l'islam, je suis certaine que nous gagnerons. Les musulmans qui vivent dans les sociétés où ils sont minoritaires portent un masque d'honorabilité, qu'ils n'enlèvent que lorsqu'ils deviennent majoritaires. Si nous montrons aux musulmans que nous voyons à travers leur masque, ils ne pourront que baisser la tête.

Je ne supporte plus de voir les adeptes d'un «prophète» criminel, qui sont dépositaires d'une mission d'extermination des non-musulmans, marcher la tête haute parmi ceux qu'ils vont exterminer, ou qu'ils vont regarder se faire exterminer sans leur venir en aide.

Le peuple français ne mérite pas de disparaître, et les musulmans, quelle que soit leur nationalité, ne méritent pas le respect qu'ils exigent.

Il ne faut pas être surpris si les musulmans deviennent violents quand on critique leur religion. Leur violence trahit la fragilité de leur pseudo-religion.

L'islam est défendu avec le sabre car il est indéfendable avec des arguments.

Trancher la tête d'une personne évite d'avoir à répondre à ses arguments. Mahomet faisait assassiner, par surprise, ceux qui se moquaient de lui, sans même tenter de discuter avec eux. C'est ainsi qu'il envoya faire exécuter le poète Kaab ibn al Achraf, et la poétesse Asma bint Marwane, pour ne citer qu'eux.

Plus une idéologie est fragile et criminelle, plus les moyens utilisés pour la maintenir debout sont violents et sanglants. L'islam n'a aucune grandeur, et aucune force. Il n'a rien apporté à l'humanité à part le malheur, l'horreur et la misère.

Et surtout, l'islam est aussi fragile qu'un château de cartes. Continuons à souffler dessus. Grâce à nous, l'islam va s'écrouler.

Les musulmans ont compris que la situation est en train de se corser, qu'elle évolue en leur défaveur. Leur panique est telle qu'ils se fendent à présent de communiqués condamnant l'essence de l'islam, qui est la barbarie, et la raison d'être de l'islam, qui est le jihad.

Eva.